Malakoff scène nationale

MARIE LEVAVASSEUR CIE TOURNEBOULÉ

Service de presse : Zef contact@zef-bureau.fr | 01 43 73 08 88 | www.zef-bureau.fr Isabelle Muraour 06 18 46 67 37 Emily Jokiel 06 78 78 80 93 assistées de Swann Blanchet 06 80 17 34 64

Direction Malakoff scène nationale : Armelle Vernier

Je brûle (d'être toi) Marie Levavasseur, cie Tourneboulé théâtre marionnettes

je 7 jan 10:30 et 14:30

représentations réservées aux professionnels et à la presse

Distribution

conception Marie Levavasseur, Gaëlle Moquay écriture et mise en scène Marie Levavasseur assistante à la mise en scène Fanny Chevallier avec Vera Rozanova, Gaëlle Moquay, Stéphane Miquel scénographie, construction et habillage plastique Gaëlle Bouilly et Dorothée Ruge création lumière Hervé Gary création sonore et musicale Rémy Chatton construction et direction marionnettes Julien Aillet construction gradins Alexandre Hermann costumes et habillage plastique Mélanie Loisy création d'images Christophe Loiseau régie générale et construction Sylvain Liagre régie Alix Weugue (en alternance) conseils dramaturgiques Mariette Navarro avec la collaboration de Jean-Charles Pettier, philosophe, et Dominique Duthuit, journaliste

Tout public à partir de 4 ans Durée 50min Tarifs de 5€ à 28€ (infos de réservation à la dernière page)

création novembre 2019

Coproduction

Culture Commune, Scène nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais (62), Le Bateau Feu – Scène nationale Dunkerque (59), La Maison de la Culture d'Amiens – Pôle européen de création et de production (80), Pôle Arts de la Scène – Friche la Belle de Mai (13), La TRIBU – Théâtre Durance – Scène Conventionnée d'intérêt national « Art et Création », Château-Arnoux Saint-Auban (04), Théâtre de Grasse (06), Le Pôle (83), Scènes&Cinés (13), Le Carré Ste Maxime (83), Théâtre du Jeu de Paume (13), Théâtres en Dracénie (83), Le Volcan Scène nationale du Havre (76), L'Espace culturel Georges Brassens de Saint-Martin-Boulogne (62), Le Collectif Jeune Public Hauts-de-France, Théâtre de Choisy-le-Roi (94) - Scène conventionnée d'Intérêt National - Art et Création, pour la diversité linguistique, Le Granit scène nationale de Belfort (90), Théâtre du Vellein - Communauté d'agglomération Porte d'Isère (38), Le Théâtre de Rungis (94), La Maison Folie Wazemmes – Ville de Lille (59), DSN - Dieppe Scène Nationale (76)

Avec le soutien de

Le Quai CDN Angers Pays de la Loire (49), Malakoff scène nationale (92), Théâtre Jean Arp de Clamart (92), Le Phénix Scène Nationale Valenciennes (59), Château Rouge scène conventionnée d'Annemasse (74)

La compagnie Tourneboulé bénéficie du soutien du ministère de la Culture DRAC Hauts-de-France au titre de l'aide à la compagnie conventionnée ; de la Région Hauts-de-France, et du Département du Pas-de-Calais. Avec le soutien de la ville de Lille (aide à la création) et de l'ADAMI - La Culture avec la copie privée.

Marie Levavasseur et Gaëlle Moquay sont artistes associées à la Maison de la Culture d'Amiens (80), artistes compagnonnes de La Garance, scène nationale de Cavaillon (84) et Marie Levavasseur est artiste complice du Théâtre d'Angoulême, scène nationale (16).

Je brûle (d'être toi)

Marie Levavasseur, cie Tourneboulé

Marionnettes, images oniriques, multiples langages se retrouvent dans ce conte initiatique où les enfants sont poilus, le père Noël est proche de la retraite et les cerfs parlent anglais...

Déjà avec Comment moi je ? Marie Levavasseur faisait le pari de parler de philosophie aux enfants avec l'histoire d'une petite fille qui posait une kyrielle de questions sur la vie et la mort. Voilà qu'elle récidive pour ouvrir la réflexion sur ce qui constitue notre lien à l'autre. Comment réussir à se comprendre et se faire comprendre ? Comment trouver les mots justes, appréhender au mieux nos émotions débordantes ?

À ce jeu-là, la petite louve du grand Nord va apprendre à ses dépens que l'amour ça ne se commande pas d'un claquement de doigts, et qu'il est important de se connaître pour apprendre à aimer et être aimé en retour.



© Arnaud-Bertereau

Note d'intention

Comment apprendre à gérer nos émotions bouillonnantes, nos désirs, nos frustrations? Comment réussir à les mettre à l'épreuve du vivre ensemble, de la relation à l'autre et à soi-même? Nous nous sentons souvent démunis pour traduire les pleurs d'un bébé ou les colères d'un enfant... et ce chemin pour entrer en relation avec l'autre ne se simplifie pas forcément en grandissant. La puissance de certaines émotions bloque, paralyse, empêche... que cela soit dans l'envie d'avancer ou dans le lien possible à l'autre. Pourquoi est-il si difficile de nommer nos chahuts intérieurs? De dire? Si difficile de se comprendre et de se faire comprendre? Comment réussir à transcrire au plus juste qui nous sommes et ce que nous voulons?

Les émotions n'ont pas d'âge, et ces questions complexes prennent souvent le temps d'une vie !

Nous faisons donc le pari, avec ce spectacle, que chacun pourra se reconnaître, ou s'identifier en fonction de son vécu, qu'il soit petit ou grand.

Car les premières tempêtes émotionnelles commencent toujours avec la petite enfance. Les spécialistes en neurosciences parlent même de « petite adolescence », en comparaison aux phénomènes similaires observés au niveau du cerveau. C'est ensuite l'apprentissage du langage qui aide à mettre des mots, prendre de la distance. Apprendre à parler, à se parler, c'est réussir à nommer, à créer un pont entre soi et l'autre. C'est construire une humanité commune, dans laquelle chacun va pouvoir se reconnaître et se construire.

Nous sommes convaincues que les récits ont le pouvoir de transcender toutes ces questions de manière poétique et symbolique, de laisser à chacun la place de se connecter à sa dimension intime.

Car les émotions créent de la complexité et du désordre. Elles portent chacune un récit qui s'entrechoque avec les autres.

Je brûle (d'être toi) porte en ce sens plusieurs histoires.

Ce n'est pas un spectacle écrit pour des jeunes spectateurs mais une invitation à se relier les uns aux autres et grandir ensemble.

C'est quand on se sent en harmonie avec soi-même qu'on peut se taire en toute confiance...

C'est quand on ose s'exprimer sans peur que nos ailes se déploient pleinement.

Marie Levavasseur et Gaëlle Moquay

Notes d'écriture et de mise en scène

L'écriture

Comme dans mes précédents textes, j'ai développé une écriture symbolique et poétique qui emprunte à l'univers du conte. Pour ce récit initiatique, je me suis inspirée de l'ambiance des contes nordiques, de l'univers du froid et des loups, de sonorités venues d'ailleurs.

La question de la langue et celle du langage sont au coeur de l'écriture. Cette histoire se passe dans un pays où les émotions, comme le paysage, ont été recouverts par la neige, comme étouffés.

J'avais envie que les spectateurs puissent entendre des mots slaves, qui nous plongent dans une atmosphère plus feutrée.

Cette dimension dans l'écriture permet d'appréhender le récit autrement que par le sens premier des mots. Face à une langue qu'on ne maîtrise pas, il nous faut décrypter ce que l'on reçoit avec d'autres antennes, se relier à d'autres sensations.

Certaines parties du texte sont donc traduites en russe, la langue maternelle de la comédienne qui interprète la petite Louve.

J'avais aussi envie d'inventer une autre langue, accidentée et poétique, comme peut l'être celle des enfants. C'est le langage de Lova, la narratrice de cette histoire. Ce personnage cherche lui aussi sa place. Ses mots trahissent ses émotions, et le désordre de ses pensées, donnant lieu à une prose presque surréaliste.

Le cerf parle également une autre langue, mélange d'anglais et de français, comme peuvent là-aussi le faire les enfants, pour s'amuser à explorer d'autres sonorités qui invitent au voyage, au fantasme d'une identité différente. Ces multiples langages alimentent un « dialogue de sourds » entre les personnages, renforçant cette idée qu'il est souvent complexe de se comprendre simplement avec les mots.

La mise en scène

La mise en scène s'appuie sur différents registres de jeu.

Il y a du jeu d'acteur, mais aussi de la marionnette manipulée à vue, pour montrer les ficelles de notre théâtre.

L'écriture scénographique tient une place centrale. L'espace où se raconte cette histoire a une dimension métaphorique, presque comme un autre personnage, et traduit l'intériorité de la petite Louve.

Tout ce processus d'écriture visuel a été nourri par des temps de recherches et d'échanges avec des enfants de maternelles, pour mieux appréhender la manière dont ils ressentent les thématiques du spectacle, qu'il s'agisse de leurs instincts enfouis, des non-dits, de leurs peurs, leurs colères, mais aussi de ce besoin de se frotter aux autres comme dans une meute.

La scénographie a été pensée pour permettre aux spectateurs de vibrer de manière intime avec l'histoire, puisqu'ils sont intégrés au coeur du dispositif. Nous sommes de plus en plus coupés de notre part plus primitive et animale. L'envie était que ce spectacle puisse réveiller et mettre en jeu tous nos sens, dans un récit relié à la nature et aux éléments.

Nous avons imaginé, avec Dorothée Ruge et Gaëlle Bouilly, un espace enneigé et épuré en contrepoint de l'effervescence des mots et des émotions.

Cet espace dénudé est un « paysage » à jouer, mobile et manipulable, avec des modules évolutifs qui permettent des apparitions et des disparitions. Un petit théâtre dans le théâtre. Celui où se raconte l'histoire.

Cet espace se révèle au fur et à mesure. La neige fond par endroits. L'espace se réchauffe et ce sont les émotions cachées de la petite louve qui s'impriment sur le décor.

En complémentarité de ce décor de neige très textile, nous utilisons la vidéo comme source d'éclairage pour créer du mouvement, de la matière et une gamme chromatique évolutive.

Les marionnettes

Nous avons imaginé avec Julien Aillet une famille de personnages « animaux » à la fois attachante et sympathique.

Pour cela, nous nous sommes inspirés de figures de peluches que nous avons détournées ou customisées.

Cette représentation familière permet à la fois de créer une proximité avec les jeunes spectateurs et une distance nécessaire pour prendre du recul avec l'histoire.

Cette théâtralité m'amuse. Elle amène une dimension ludique renforcée ici par les différentes échelles de jeu entre les personnages, comme Lova ou le cerf, interprétés par les comédiens.

L'envie était aussi de démystifier l'univers des loups à la fois inquiétant et fascinant. C'est à travers la figure féminine de la Louve que l'histoire est racontée. Les louves portent une dimension plus protectrices et maternelles. Elles rassurent et structurent, deux fonctions du langage qui sont mis en avant dans le propos de la pièce.

La musique

Le compositeur Rémy Chatton a développé une écriture autour de sonorités organiques, entre vibrations cristallines et nappes sonores. Il s'est inspiré de tout un vocabulaire « géologique » pour composer les différents morceaux. Sons générés par la formation des cristaux de glace, craquements, chutes de neige, écoulements d'eau sous la glace... auxquels il a mêlé un travail instumental mêlant clavecins, violoncelles, percussions coréennes, flûtes turques pour créer une dimension plus épique qui invite au voyage.

Par ailleurs, il s'est inspiré d'un thème musical russe, un chant traditionnel revisité sous forme de comédie musicale.

Marie Levavasseur

Biographies

MARIE LEVAVASSEUR

Metteuse en scène, auteure

Marie Levavasseur se forme à l'École Jacques Lecoq à Paris et suit ensuite un atelier d'écriture pendant un an avec Michel Azama. Elle participe ensuite à plusieurs stages avant de fonder la Compagnie Tourneboulé en 2001 avec Gaëlle Moquay. D'abord comédienne dans les premiers spectacles, elle quitte progressivement le plateau. Elle signe sa première mise en scène avec Ooorigines qu'elle co-écrit avec Gaëlle Moquay. C'est ensuite en tant qu'auteure et metteuse en scène qu'elle poursuit son parcours artistique au sein de la compagnie. Elle choisit de faire entendre les mots d'autres auteurs comme ceux de Suzanne Lebeau avec Elikia ou Le bruit des os qui craquent, ou signe ses propres textes avec Comment moi je, Les Enfants c'est moi ou Je brûle (d'être toi). En parallèle à la Compagnie Tourneboulé, elle réalise la mise en scène de deux concerts-spectacles Quand je serai petit et Manque à l'appel de Tony Melvil et Usmar, deux musiciens issus des musiques actuelles. Elle participera par ailleurs comme dramaturge à Chronique d'un pied héroïque, pièce chorégraphique de Bérénice Legrand, Compagnie la Ruse, et intervient ponctuellement auprès d'autres artistes de la région sur des conseils d'écriture ou de mise en scène.

GAËLLE MOQUAY

Comédienne, collaboratrice artistique

Après une formation au Conservatoire National de Région de Lille, Gaëlle Moquay fonde la Cie Tourneboulé avec Marie Levavasseur en 2001. Elle est collaboratrice artistique et comédienne dans la plupart des créations de la compagnie. Elle a également mis en scène deux spectacles de la Cie avec Marie Levavasseur : *Ooorigines* et *Le monde point à la ligne*. Parallèlement, elle travaille avec d'autres compagnies et artistes au travers de stages (Eric Vignet ; Philippe Minyana ; Christian Carrignon ; Cie Turak...), de spectacles (Cie Bella Justica ; Cie Marianne ; Tous azimuts...) ou de projets audiovisuels (téléfilms, courts métrages).

STÉPHANE MIQUEL

Jeu et manipulation

À l'issue d'une formation classique, il se dirige vers l'École Jacques Lecoq, et en ressort diplômé en 1999. En même temps que les compagnonnages artistiques noués ensuite avec Alain Mollot et La Jacquerie, puis Le collectif Jacquerie, ou la compagnie Isabelle Starkier, son chemin le mène à aborder des formes visuelles ou burlesques qui s'enrichissent progressivement de rencontres avec le théâtre de marionnettes ou d'objet, avec Anima Théâtre ou Le Grand Manipule, jusqu'aux Arts de la Rue, avec Oposito.

Curieux et avide de diversité il crée des textes contemporains et classiques (Von Mayenburg, Genet, Brecht, Molière, Hugo), joue pour le jeune public, ou se met au service d'écritures issues de témoignages. Il a travaillé sous la direction de Jorge Lavelli, Alain Milianti, Ludovic Pacot-Grivel, Bénédicte Guichardon, Guillaume Servely, Malik Rumeau, Alain Blanchard, Jason Turner, Maria Monedero, Véronic Joly, Valérie Castel-Jordy, Georgios Karakantzas, Joan Bellviure, Juliet O'Brien et Olivier Letellier. Après *En chair et en sucre, Je brûle (d'être toi)* est sa deuxième collaboration avec la compagnie Tourneboulé.

VERA ROZANOVA

Jeu et manipulation

Après une formation à l'Académie de Théâtre de Saint-Petersbourg (Russie 2007-2012) spécialité « mise en scène » et à l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières (2011-2014), elle est accompagnée par le Théâtre aux Mains Nues pour la création de son projet) À travers la Cerisaie (octobre 2016). En parallèle, elle met en scène des projets à l'étranger (Lituanie, Russie) et mène diverses actions culturelles (Lille - 2015, Sénégal - 2016, Paris - 2017, Laval - 2018). Elle poursuit ses collaborations avec d'autres compagnie en tant qu'interprète : Les Ateliers de Pénélope (Faire la Guerre), Glitch compagnie (#Humains 2018). Elle fonde en 2017 sa propre compagnie, Cie ZA!, pour laquelle elle travaille actuellement à sa nouvelle création DE.S PLACES prévue à l'automne 2021.

FANNY CHEVALLIER

Assistanat à la mise en scène

Fanny s'est formée au Conservatoire de Grenoble puis au Théâtre École du Passage (dirigée par Niels Arestrup). Elle est comédienne et metteure en scène. Elle a travaillé avec Nicolas Ducron (H3P), Nora Granowsky (Bvzk), Bruno Lajara (Vies à Vies), Denis Bonnetier (Zappoi), François Chaffin (Théâtre du Menteur), Laurent Cappe (Rollmops), Jean-Maurice Boudeulle (Théâtre de l'Aventure), Arnaud Ankaert (Théâtre du Prisme). Elle a co-écrit et mis en scène *El Niño*, monologue clownesque, à la Comédie de Béthune (CDN) et au théâtre du Prato. Elle interprète le rôle de l'infirmière Angelina dans *Le Bruit des os qui craquent* et *Elikia* de Suzanne Lebeau, par la Cie Tourneboulé. Depuis septembre 2019, Fanny est coordinatrice artistique de la classe préparatoire égalité des chances de la Comédie de Béthune (62).

GAËLLE BOUILLY

Scénographie

À la fin de ses études d'architecture, c'est une évidence pour Gaëlle Bouilly qu'il lui faudra mettre son regard sur l'espace au service de la scène. Après avoir assisté pendant une année José Mencheroscénographe à Barcelone, elle rencontre Vincent Colin-metteur en scène qui lui propose de le seconder sur la pièce *De la démocratie en Amérique* dont le dispositif scénique est orchestré par Daniel Buren. À la suite de ces premières expériences, elle devient scénographe pour plusieurs compagnies : Vincent Colin, La tribouille, Grégoire and co, son'icône danse...En 2005, elle fonde avec Matthias Grooschorégraphe, la compagnie 29.27. Ils écrivent leurs pièces à quatre mains pour lesquelles ils mêlent les arts plastiques et visuels à l'écriture chorégraphique. En 2011, la compagnie 29.27 fonde 783, lieu d'accueil d'artistes en résidence et de transmission à Nantes. Leur dernière pièce *Un seul être* a été créée en 2018. Parallèlement, depuis 2015, Gaëlle travaille pour la compagnie La Volige, Nicolas Bonneau et la compagnie Tourneboulé, Marie Levavasseur/Gaëlle Moquay. Elle crée la scénographie *des Enfants c'est moi* en 2016.

HERVÉ GARY

Création lumière

Hervé se forme au piano et à la guitare électrique avant de se tourner vers une formation éclectique. Il s'est essayé avec passion à de nombreux métiers du spectacle vivant et du cinéma. Il signe sa première création lumière en 1981 pour Marcel Bozonnet. Depuis, il se consacre à l'éclairage et a connu de nombreuses collaborations à l'opéra (Marc Adam, Pierre Barrat, Didier Brunel, Marcel Bozonnet, Michel Jaffrenou, Patrick Guinan, Jean-Marie Sénia, Jacques Connort), au théâtre (Jean-Marie Besset, Françoise Petit, Claude Santelli, Jean Rochefort, Patrick Guinan, Philippe Adrien, Jean-Michel Ribes, Etienne Pommeret, Jean François Rémi, Serge Sandor, André Dussollier) et au cirque (Johanne le Guillerm - Le cirque Ici, Cirque Cahin-Caha, NIKOLAUS, Buren cirque, Le cirque des nouveaux nez, Le Centre National des Arts du Cirque). Il a réalisé les créations lumière de *Comment moi je* et *Les Enfants c'est moi* pour la Cie Tourneboulé.

RÉMY CHATTON

Création sonore et musicale

Musicien et compositeur polymorphe, Rémy Chatton a, depuis plus de vingt ans, multiplié les expériences. Jouant de la contrebasse, du violoncelle, de la guitare ou du violon, il a acquis maîtrise et liberté sur scène et en studio au sein de formations aussi variées que : Le Bal des Martine, Monsieur Nô, Atlani, Ocelot, La Môme, Alison Young... Depuis 2004, auprès du compositeur et chanteur Monsieur Nô, il collabore à la réalisation de plusieurs albums ainsi qu'à celle de disques de la collection « les Enfantastiques ». Depuis 1991, il développe un travail de composition et de design sonore pour le théâtre et la danse. Il accompagne notamment le travail de créateurs tels que Anne Conti, Lisa América, Sonia Codhant, Pierre Foviau, Teresa Wennberg, Justine Cambon, Aurelia Monfort. Depuis quelques années, Rémy accompagne sur scène Frédéric Fromet. Il a créé la musique du spectacle *Comment moi je* de la Cie Tourneboulé, qu'il interprète au plateau.

JULIEN AILLET

Marionnettes et objets

Julien devient musicien, marionnettiste, comédien, assistant à la mise en scène, plasticien et metteur en scène, après des études de philosophie et d'arts plastiques. En 2009, il entame un compagnonnage avec la Compagnie de l'Oiseau Mouche qui l'amène à travailler à plusieurs reprises avec Cédric Orain, auteur et metteur en scène. Il collabore régulièrement aux projets d'autres compagnies (La Traversée, Cie Tourneboulé, Tantôt, La pluie qui tombe, Sens ascensionnel, Cendres la rouge...) pour qui il est interprète ou conçoit régulièrement des objets et des marionnettes. Il fonde la compagnie Monotype après quelques spectacles en solo dont *Mogrr*, relecture enfantine du *Freaks* de Todd Browning. Il a également créé *Dédale*, adaptation souterraine du mythe de Dédale et Icare. Il réalise objets et marionnettes de la Cie Tourneboulé depuis 2009.

DOROTHÉE RUGE

Scénographe Plasticienne

Dorothée est née en Allemagne. Après des études de scénographe et d'architecte d'intérieure à Hanovre, elle poursuit une formation de photo et de création audiovisuelle en France. Elle a eu l'occasion de réaliser plusieurs films : animations, Super 8, courts-métrages, documentaires. En 2003, elle rencontre la Cie Les Anges au Plafond et participe à la création de Les Nuits polaires (scénographie, constructions, jeu), d'Une Antigone de papier (scénographie et jeu) et d'Au fil d'Œdipe (scénographie, construction). Elle travaille également comme scénographe pour la compagnie Londonienne Shams Company et des compagnies allemandes. Elle a créé la scénographie de Comment moi je pour la Compagnie Tourneboulé.

MARIETTE NAVARRO

Conseils dramaturgiques

Après des études de Lettres Modernes et d'Arts du Spectacle, Mariette Navarro entre en tant que dramaturge à l'École Supérieure du Théâtre National de Strasbourg (2004 à 2007). Elle travaille comme dramaturge pour différents théâtres et compagnies, fait partie de comités de lecture, et du collectif d'artistes de la Comédie de Béthune depuis 2014. Elle écrit notamment pour les metteurs en scène Matthieu Roy, Caroline Guiela Nguyen, François Rancillac (Les Hérétiques) et la chorégraphe Marion Lévy. À ce jour, elle a publié Alors Carcasse (Cheyne, 2011 et prix Robert Walser 2012), Nous les vagues suivi des Célébrations (Quartett, 2011), Prodiges® (Quartett, 2012), Les feux de Poitrine (Quartett, 2015), Les Chemins contraires (Cheyne, 2016), Zone à étendre (Quartett, 2018) et Les Hérétiques (Quartett, 2018). Précédemment avec la compagnie, elle a apporté ses conseils dramaturgiques à Comment moi je et Les Enfants c'est moi.

MÉLANIE LOISY

Costumes et accessoires

À 18 ans, Mélanie découvre le spectacle vivant. Elle décide de faire de la couture son métier. Elle tatônne au théâtre de rue, s'aguerrit sur de nombreux tournages, et partage une collaboration assidue avec la Cie Tourneboulé (Les petits Mélancoliques, La peau toute seule, Ooorigines, le Bruit des os qui craquent, Les Enfants c'est moi, Le Cri des Carpes et récemment Je brûle (d'être toi)). Dernièrement, elle a eu le plaisir de travailler avec la Cie Illimitée sur Quand je serai petit et Manque l'appel, la Cie Grand Boucan sur Le principe d'Archimède, la Cie Sens Ascentionnels sur Demandons l'impossible, la Cie Spoutnik Theater sur Les Crépuscules, la Cie Rêvages sur Europeana, la Cie Tantôt sur Souvenirs d'un amnésique et la Cie La Ruse sur Chroniques d'un Pied héroïque. Elle travaille aussi régulièrement avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing.

CHRISTOPHE LOISEAU

Vidéo

Christophe Loiseau est photographe professionnel depuis 1993. Il travaille dans de nombreux domaines de la photographie (portraits, spectacles, réalisation de scénographie en image, installation photographique, animation d'atelier photo). Il est photographe pour l'Institut International de la marionnette de Charleville-Mézières, artiste associé de la compagnie Skappa! et collabore régulièrement avec des compagnies théâtrales pour lesquelles il réalise des images projetées pour la scène.

JEAN-CHARLES PETTIER

Philosophe

Jean-Charles est Docteur en Sciences de l'éducation et en Philosophie. Ses deux thèses innovantes ont permis de montrer comment une pratique philosophique était possible avec des adolescents en grande difficulté scolaire, et pourquoi elle devait être au centre des apprentissages scolaires pour tous les élèves dès les classes de maternelle. Il a écrit de nombreux ouvrages de pédagogie sur ces questions. Il a collaboré au film Ce n'est qu'un début, et fait des accompagnements pédagogiques pour les revues Pomme d'Api, Astrapi, Philéas et Autobule (Belgique). Il est l'un des fondateurs du programme Philojeunes de lutte contre la montée des radicalisations et le fondateur de Philosophes sans frontières. Jean-Charles collabore avec la compagnie depuis la création de *Comment moi je*.



Tournée 2020 2021

Du 5 au 9 janvier à Malakoff scène nationale (92)
15 et 16 janvier au Train Théâtre à Porte-lès-Valence (26)
Du 18 au 21 janvier au Théâtre la Passerelle à Gap (05)
Du 7 au 10 février à L'Archipel à Perpignan (66)
12 et 13 février au Tandem à Douai (59)
Le 16 février à l'Espace Beaumarchais à Maromme (76)
Les 10 et 11 mars au Champ Exquis à Blainville-sur-Orne (14)
Du 16 au 19 mars au Théâtre Durance à Château Arnoux (04)
Du 22 au 24 mars au Théâtre de l'Olivier – Scène et Cinés à Istres (13)
Le 26 et 27 mars au Théâtre la Colonne à Miramas (13)
Du 8 au 10 avril au Théâtre des Sablons à Neuilly-sur-Seine (92)
Du 13 au 16 avril au Pôle Jeune Public à Le Revest (83)
Du 20 au 23 avril au Théâtre Le Forum à Fréjus (83)
Les 3 et 4 mai aux Scènes croisée à Langogne (48)

Également sur la route

Les Enfants c'est moi

C'est l'histoire d'une femme qui devient mère pour la première fois. Elle va vite se laisser dépasser par l'arrivée de son enfant, qu'elle a pourtant ardemment désiré. Accompagnée du musicien Tim Fromont Placenti, la comédienne-marionnettiste Amélie Roman donne vie à une multitude de personnages. Sa présence illumine ce récit de séparation et d'amour incommensurable. Les enfants c'est moi est un conte initiatique qui raconte avec humour et poésie les écarts entre fantasmes et réalité. C'est une histoire pour dire que même si on rêve d'être une bonne mère ou un bon père, ce n'est pas si facile.

17 déc au 3 janv - Théâtre Paris-Villette
4 au 5 fév - Dieppe Scène Nationale
9 au 11 fév - Théâtre de Bretigny-sur-Orge
5 mars - Théâtre Jean Marais (Saint-Gratien)
14 mars - Le Cube (Douvres-la-Délivrance)
17 au 23 mars - Scène Nationale Grand Narbonne
7 et 8 avril - Marionnettissimo (Tournefeuille)
16 avril - La Licorne (Cannes)
17 et 18 mai - L'Arc, scène nationale Le Creusot

Comment moi je?

Au tout début, il y a ici et maintenant, ce temps présent qui nous lie les uns aux autres. Puis arrive le temps de l'histoire... Une histoire qui commence par une naissance, un soir de neige. Une naissance inattendue (voire pas prévue du tout) qui laisse une petite fille toute emmêlée seule face à elle-même. Heureusement sur son chemin elle rencontre Jean-Pierre, philosophe haut perché dans son arbre. De questions en questions, comme on sème des cailloux en forme de point d'interrogation, cette petite fille bric à brac déroule le fil de l'existence, apprend à réfléchir, à grandir...

Une histoire pour questionner ce Moi qui nous constitue. Une histoire pour le plaisir de poser des questions et entrer en philosophie.

12 au 16 janv - MAC de Créteil 11 au 13 mars - Le Quai des Arts à Argentan 16 et 17 mars - Le Sablier à Ifs 6 au 8 mai - Théâtre Roublot à Fontenay-sous-Bois 10 au 12 mai - Théâtre d'Angoulême

3 place du 11 novembre 92240 Malakoff 01 55 48 91 00 malakoffscenenationale.fr Malakoff scène nationale Théâtre 71 Cinéma Marcel Pagnol Fabrique des arts **™13 Malakoff Plateau de Vanves** Périphérique Porte Brancion

